

reur Probus planta les premiers vignobles qui aient été cultivés dans notre Gaule. Il en est de ce récit comme de beaucoup d'autres : c'est l'extension exagérée d'un fait historique bien certain, et il me paraît important de le réduire ici à ce qu'il a de vrai. Voici ce que rapportent à ce sujet les écrivains anciens qui ont traité de cette époque, un moment si brillante, de l'histoire des empereurs.

On sait assez que les Romains, bien plus sages que nous à cet égard, ne laissent point leurs soldats croupir dans une funeste oisiveté durant les années de paix, et que c'est aux travaux utiles dont ils avaient coutume d'occuper les légions que nous devons ces routes, ces aqueducs, et tant d'autres ouvrages importants, dont les restes, conservés encore après tant de siècles, nous frappent d'admiration par leur grandeur et leur solidité, si supérieures à celles de nos œuvres modernes. Telle fut, en particulier, la manière d'agir de Probus, l'un des grands empereurs qui portèrent la couronne des maîtres du monde : nous voyons que, pour utiliser les loisirs des troupes qui stationnaient en diverses provinces de l'empire, il les employa notamment à planter de vignes les coteaux de la Mésie, de la Pannonie et des Gaules (1). Un passage d'Aurelius Victor relatif à ce fait spécial mérite d'être cité : *Post quem (Florianum), dit-il, Probum in Illyrico factum accepere, ingenti belli scientia, exercitandisque varie militibus, ac duranda juventute, prope Hannibalem alterum. Namque, ut ille oleis Africæ pleraque per legiones, quorum otium reipublicæ atque ductoribus suspectum rebatur, eodem modo hic Galliam, Pannoniamque et Mæsorum colles vinetis replevit, etc* (2). Ailleurs nous trouvons indiqués divers coteaux de la Mésie supérieure, où de telles plantations furent ainsi exécutées par ordre de ce prince : *Opere militari Atmam montem apud Sirmium, et Aureum apud Mæsiam superiorem, vineis conseruit* (3). Eutrope, rapportant les mêmes faits, se sert littéralement

(1) Aurélien, prédécesseur de Probus, mais dans des vues fort différentes, avait déjà favorisé la culture des vignes dans l'Etrurie, où elle était connue depuis longtemps : c'est Vopiscus qui nous l'apprend dans la vie de ce prince (48).

(2) *Cæsar*, XXXVII.

(3) *Epit.* XXXVII.